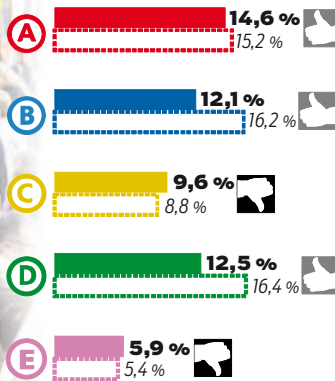


Les retards des trains en Ile-de-France

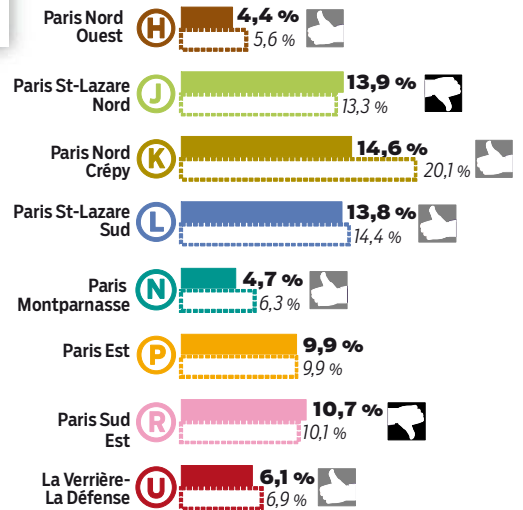


■ janvier-août 2014 Des retards... ■ janvier-août 2013
... en augmentation ... en baisse

LIGNES DE RER



LIGNES DE TRANSILIEN



(LP/Mathilde Vieille Grisard.) LP/Infographie.

Encore trop de RER à la traîne

TRANSPORTS. Malgré une situation globale qui s'améliore sur la majorité des lignes, les objectifs de ponctualité de la SNCF et de la RATP ne sont quasiment jamais atteints, particulièrement sur le RER.

GRAND ORAL ANNUEL, hier, des patrons de la RATP et de la SNCF, Pierre Mongin et Guillaume Pepy, devant le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) présidé par Jean-Paul Huchon. L'occasion de parler des trains qui n'arrivent pas toujours à l'heure...

■ **La ponctualité des RER jugée «préoccupante».** Métro, tramway, ça roule globalement. En revanche, les élus du Stif ont exprimé leur «forte préoccupation quant aux résultats de ponctualité qui demeurent très insuffisants sur les RER, en particulier le RER C». Il est vrai que l'incendie du poste d'aiguillage des Ardoines du 23 juillet à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) a fortement pénalisé le trafic. Au lieu des trois ans de travaux pour revenir à la normale, Guil-

laume Pepy a annoncé un délai de deux ans et demi. Pour les autres RER, si ça va un peu mieux sur les A, B et D, les objectifs de n'avoir qu'entre 5 % et 7 % de rames en retard ne sont pas non plus atteints (voir notre infographie et leparisien.fr). Côté Transilien, la ponctualité sur le réseau Saint-Lazare est elle aussi qualifiée de préoccupante. Malgré tout, de plus en plus de trains de banlieue grignotent leurs retards. Un «progress» dont se félicite Jean-Paul Huchon.

■ **Des pénalités pour la SNCF et la RATP.** Le Stif a infligé un malus de 13 M€ à Guillaume Pepy (contre 11 M€ l'an dernier). Une «amende» somme toute minime au regard de la contribution annuelle de 1,8 Md€ versée par le Syndicat des transports

à la SNCF. La RATP s'en tire mieux avec un malus de 3 M€, diminué de moitié par rapport à l'année précédente, alors que la contribution annuelle du Stif grimpe à 2 Md€.

Faut-il en déduire que la RATP est meilleure élève que la SNCF ? «Arrêtez de comparer ! Eux sont en circuit fermé, nous, on a la météo, les sangliers, un réseau beaucoup plus vaste et vétuste qu'on doit en plus partager avec les TER, le fret, les TGV...», s'insurge un cheminot. Sans oublier l'affaire révélée par «Le Parisien» du retard de deux ans pour le prolongement des lignes 12 et 14 au nord de Paris, avec une mise en service finalement prévue pour 2019.

Le PDG de la RATP a promis de tout mettre en œuvre pour renforcer l'offre de bus dans le secteur en attendant.

■ **Des investissements... et des taxes en hausse.** Le plan d'investissement 2012-2015 de la RATP est en hausse de 30 % par rapport au précédent, celui de la SNCF de + 65 %. Le «programme fiabilité» prévoit 250 chantiers sur le Transilien jusqu'en 2020 (pose de nouveaux rails, rénovation des caténaires, etc). Les nouvelles taxes envisagées par le gouvernement sur les places de stationnement annexées aux bureaux et sur la taxe foncière devraient rapporter en outre 140 M€ par an et mettre de l'huile dans les rouages.

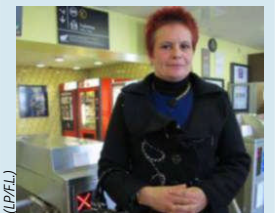
BERTRAND SCHNEIDER

www.leparisien.fr

> TOUS LES DÉTAILS
ligne par ligne et branche par branche

« On n'en peut plus »

Florence, 47 ans, prend le RER C à Brétigny



Elle travaille dans le ménage. Au départ, Florence, 47 ans, prenait le bus depuis chez elle à Villiers-sur-Orge pour travailler à Montlhéry (Essonne). « A cette époque, je n'avais jamais de retard. » Mais depuis maintenant dix ans, elle se rend dans d'autres villes du secteur et elle arpeute la ligne C du RER, au départ de Brétigny, celle qui voit 20 % de ses trains arriver avec un retard de plus de cinq minutes.

« Les trains sont tout le temps en retard, soupire-t-elle. La semaine dernière, je n'ai pas pu travailler le vendredi car ils les avaient supprimés. J'ai dû aller bosser samedi. On n'en peut plus. Je prends le train vers 16 heures et en heures creuses c'est déjà compliqué. Mais avec les retards et les annulations, j'ai dû mal à arriver à l'heure. Pourtant, je prévois large. Le soir, c'est pareil. Mon temps de trajet est souvent doublé. J'ai une amie qui a perdu son travail à cause des retards. Elle a attaqué aux prud'hommes, mais on paye cher notre carte de transport. Il faudrait que le service soit à la hauteur. » FLORIAN LOISY

« Les retards ?
C'est quasiment tous les jours »

Bryan, usager du RER A, sur la branche Cergy-Nanterre, la moins ponctuelle d'Ile-de-France

POUR LES USAGERS du RER A (la branche Cergy-Nanterre affiche le pire taux de ponctualité en Ile-de-France avec 71,3 %), les retards font partie du quotidien. A la sortie de la gare de Cergy-Préfecture (Val-d'Oise), les avis sont unanimes. « Les retards ? C'est quasiment tous les jours ! souffle, résigné, Bryan, un habitant de Maisons-Laffitte (Yvelines). Le tarif, c'est cinq à quinze minutes en moyenne. » Isabelle, elle, prend le train de 6 h 37 à Achères (78). « Tous les matins, il n'arrive qu'entre 6 h 40 et 6 h 45, déplore cette jeune femme qui travaille à Cergy. Heureusement, j'ai la chance d'avoir un employeur compréhensif. » Ce n'est pas le cas de tous. Rudy exerce dans une banque du centre de Paris. Malgré ses « bonnes

excuses », il confie avoir reçu « plusieurs rappels à l'ordre ». Medhi, lui, a pris ses dispositions. « Je viens plus tôt à la gare, explique ce lycéen à Saint-Ouen-l'Aumône (95). Je préfère attendre devant le lycée. Mais si le train n'est pas à l'heure, je rate mon bus donc j'attends le prochain qui passe vingt minutes après. C'est l'enchaînement... »

S'ils peuvent provoquer des désagréments professionnels, les retards représentent également un coût financier pour certains usagers. « Entre 30 € et 50 € par mois de frais supplémentaires chez la nounou, grince ainsi Soraya. Je fais mon maximum pour arriver à temps mais une heure de garde entamée se paye... »

ALEXANDRE BOUCHER



Gare de Cergy-Préfecture (Val-d'Oise), hier. Les usagers du RER A se plaignent des retards quotidiens de leurs trains, entraînant parfois des désagréments professionnels. (LP/AB)